ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE NOVEMBRE 1962
1re CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-ET-MARNE

Electrices, Electeurs,

Vous qui allez voter le 18 novembre 1962, vous savez :

— que votre niveau de vie a tout juste augmenté de 8 % en quatre ans
— que les bénéfices des trusts et des banques ont, eux, augmenté de près de 75 %
— qu'un logement sur six est surpeuplé
— que la paysannerie travailleuse se heurte à des difficultés financières sans cesse grandissantes
— que 2 à 3 % seulement des étudiants des Facultés sont des fils ou filles d'ouvriers (dont à peine 1 % de fils d'ouvriers agricoles)
— que l'Education nationale dispose de 280 milliards contre 1000 milliards du budget de guerre
— que les enseignements techniques etagricoles sont en outre les parents pauvres
— que l'on bafoue la jeunesse et qu'on l'humilie en lui imposant des « obligations militaires » parfois ignobles.

Vous connaissez les responsables :

C'est De Gaulle, son armée et ses valets, fourriers du capitalisme et représentants des monopoles et des grandes banques d'affaires.

Ce sont certains partis traditionnels qui voudraient donner des leçons de civisme après avoir favorisé le coup d'Etat du 13 mai 1958.

LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE

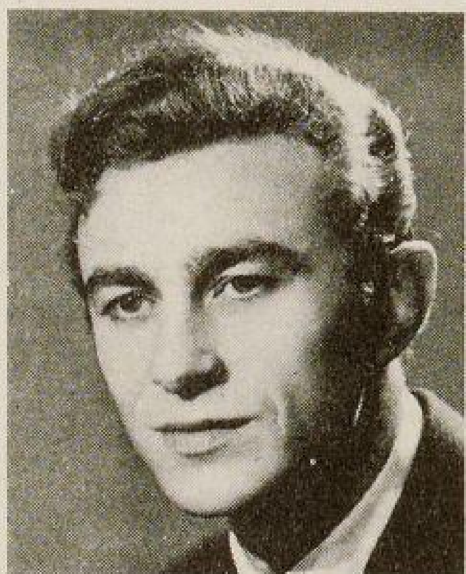
lutte en permanence, sur le plan local comme sur le plan national,

— pour réaliser **l'union sans exclusive** de toute les forces populaires, sur un programme politique, économique et social, ouvrant la voie à des structures socialistes
— pour une **démocratie nouvelle**
— pour fournir de nouveaux emplois à !a main-d'œuvre rurale de Seine-et-Marne par l'implantation de petites industries
— assurer un logement décent garantissant l'indépendance aux travailleurs notamment aux travailleurs agricoles de la Brie victimes d'une féodalité toute puissante
— favoriser la création ou l'extension des coopératives locales de production et d'exploitation
— accorder aux communes les moyens financiers que leur plus grande autonomie exige
— assurer le développement rapide de la formation technique et de l'enseignement agricole pour les jeunes ruraux
— exiger pour les vieux travailleurs une retraite équitable
— imposer le désarmement total, général et contrôlé, notamment des armements nucléaires
— offrir à la jeunesse les moyens de s'exprimer dans un monde en paix.

NI IVe, NI Ve, NI BUREAUCRATIE TOTALITAIRE

Construisons ensemble **une République socialiste et démocratique**

Avec vous qui voterez pour :



Jacques ROYNETTE

Candidat présenté par le Parti Socialiste Unifié - 27 ans, 2 enfants
Domicilié à Dammarie-les-Lys - Instituteur
Militant syndicaliste - Membre du bureau fédéral du P.S.U.

Suppléant :

Armel GAUDRY

33 ans - 3 enfants - Domicilié à La Rochelle - Employé
Responsable syndical

Comité de patronage : René Arbeltier, ancien député de Seine-et-Marne - Maxime Verdeaux ancien Maire, Conseiller municipal de Melun - Emile Coste, Conseiller municipal de Maincy - René Dubois et Lucien Morel, Conseillers municipaux de Verneuil-l'Etang - André Pivois, Conseiller municipal de Dammarie-les-Lys - Claude Hénault, ouvrier métallurgiste, responsable syndical (Dammarie) - André Marceau, ancien Maire adjoint de Melun - André Perrin et Aimé Roux, anciens Conseillers municipaux de Melun - Guy Pellennec, ancien candidat U.G.S.

Vu : le candidat

Imp. « La Balance » - Villemomble

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Le Parti Socialiste Unifié

vous demande de voter Pour :

Jacques ROYNETTE

Le P.S.U. est composé d'hommes qui se sont refusés aux jeux stériles de la IV[e] République, et de jeunes éléments venus des syndicats de toute tendances et d'associations populaires.

Le P.S.U. s'est trouvé au premier rang dans la lutte pour la paix avec l'Algérie par la négociation, contre le pouvoir personnel et la montée du fascisme, et ceci non seulement depuis quelques jours mais depuis sa fondation.

Le P.S.U. est le parti qui se refuse à s'intégrer à la coalition difforme dite « Union Nationale des NON », véritable mariage de la carpe et du lapin, rappelant les combinaisons du passé et nécessairement voué à l'échec.

Le P.S.U. est le parti qui a proposé au Parti Communiste et à la S.F.I.O. une candidature unique de la gauche pour le premier tour ; mais cette proposition a été refusée : le P.C. déclarant présenter un candidat dans chaque circonscription ; la S.F.I.O. préférant les alliances à droite.

Le P.S.U. est le parti qui continuera ses efforts au second tour pour réaliser une union de la Gauche, son objectif fondamental demeure la constitution d'un véritable Front Socialiste reposant sur toutes les organisations de gauches, politiques, syndicales et populaires.

Le P.S.U. est le parti qui propose à ces organisations les éléments de programme suivants :

- **Répartition équitable du revenu national** permettant, non seulement aux travailleurs de s'affranchir du recours épuisant aux heures supplémentaires pour vivre, mais amenant également une augmentation des salaires et une réduction sensible de la durée du travail
- **Construction massive de logements accessibles à des revenus modestes** par la création d'un Service National de l'Habitat.
- **Assainissement des circuits de distribution** par la lutte contre les intermédiaires
- **Développement de l'enseignement public** par la restauration de la laïcité et la mise en œuvre d'un véritable plan de démocratisation
- **Planification démocratique** c'est-à-dire participation effective des travailleurs et des usagers à la gestion des affaires (pouvoirs véritables aux Comités d'Entreprises) et aux grandes options économiques nationales (contrôle du Plan, création d'une Chambre économique élue aux pouvoirs véritables)
- **Dégagement** de la France d'un bloc comme de l'autre par un neutralisme actif
- **Condamnation des expériences nucléaires** d'où qu'elles viennent et l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques
- **Développement des liens** avec les partis de gauche et les syndicats des pays de l'Europe afin de construire une Europe des peuples et non une Europe des trusts.

Vu : le candidat

Sciences Po / fonds CEVIPOF